(ENTOMOLOGY SERIES)

VOL. XX PART X

THE

INDIAN FOREST RECORDS

OFFICE OF THE FOREST E... PUNALUR.

SUR QUELQUES LONGICORNES DES INDES (CERAMBYCIDAE, COL.)

PAR

N. N. PLAVILSTSHIKOV,

Moscou.

Published by Order of the Government of India.

DELHI: MANAGER OF PUBLICATIONS

31st AUGUST 1934

ABSTRACT.

Plavilstshikof. N. N. Sur quelques Longicornes des Indes (Cerambycidae, Col.) Ind. For. Rec. 1934, *20* (10) : 1—6.—A new species *Nothorhina gardneri* is described ; this Indian species, which attacks *Pinus longifolia*, has been referred to, erroneously, in departmental literature as *N. muricata* Dalm. *Purpuricenus indus* Sem. (*haussknechti* Gah. 1906 non Witte 1871) is redescribed, also the new aberrations *intermedius*, *gardneri*, *lockleyi* and *tripartitus*. *Purpuricenus montanus* White, typical form and aberrations *submontanus* ab. nov., *bimarginatus* ab nov., *kaehleriformis* ab. nov., *kashmiriensis* Pic., *moesta* Sem. et Zu., and *epipleuralis* ab. nov. are described. *Stenhomalus v-pallidum* Motsch. is redescribed from the type specimen in Moscow.

433

INDIAN FOREST RECORDS

Vol. XX] 1934 [Part X

SUR QUELQUES LONGICORNES DES INDES (CERAMBYCIDAE, COL.)

PAR

N. N. PLAVILSTSHIKOV, MOSCOU.

Nothorhina gardneri sp. n.[1]

N. muricatae Dalm. similis, a qua his notis facillime distinguenda : gula minutissime striata, non punctata ; prosterno indistincte et disperse transverse striolato, metasterno abdomineque multo dispersius minutissime punctulatis ; elytris multo subtilius, minus profunde et minus dense punctatis, minus rugulosis, rugis non transversis.

Corps d'un noir ou d'un brun de poix jusqu'à brun ; pronotum en partie plus clair—rougeâtre on d'un brun rouge (parfois la callosité médiane est rouge ou rougeâtre, parfois pronotum est rougeâtre dans sa partie antèrieure, etc., dans tous les cas cet organe présente ordinairement une couleur rougeâtre), les antennes et les pieds d'un brun rougeâtre ou d'un brun noirâtre ; dessous du corps ordinairement moins obscur que le dessus ; la pubescence d'un fauve brunâtre ou presque brune.

Tête courte, herissée de longs poils droits. L'épistome court, transversal, un peu deprimé, profondement mais irrégulièrement ponctué. Front avec une ponctuation assez irrégulière, modérément forte et profonde ; le sillon entre les antennes large mais très irrégulier et ordinairement peu distinct. Vertex assez fortement mais non régulièrement ponctué, un peu rugueux. Gorge finement et assez densement striée

[1] This species was originally identified by C. J. Gahan (Stebbing 1911) as *N. muricata* Dalm. and referred to as such in the following departmental literature :—

1911. Stebbing, E. P. Ind. For. Mem. *2* (2) : 14, pl. 18 (biology).
1914. Stebbing, E. P. Ind. For. Insects, p. 281, pl. 18 (biology).
1919. Beeson, C. F. C. Ind. Forester *45* : 147 (food-plant : *Pinus longifolia*).
1922. Champion, H. G. Ind. Forester *48*: 235 (biology).
1927. Gardner, J. C. M. Ind. For. Rec. *13* : 5 (food-plant : *P. longifolia*).

J. C. M. G.

transversalement, avec une ponctuation fine et très dispersée. Antennes à peine aussi longues ou un peu plus longues que la moitié du corps ; 1er article faiblement épaissé, un peu plus long que le 3me ou 4me ; 6me et 7me articles plus longs que le 5me, presque aussi longs que les 3me et 4me articles réunis (5me article est un peu plus court que les 3me et 4me articles réunis), 8me et 9me articles graduellement un peu moins longs ; 11me article avec un appendix ; cet appendix est beaucoup plus court que la partie basale de l'article, est fortement separé de 11me article chez le mâle, et on peut prendre les antennes du mâle comme composées de 12 articles ; ciliées de poils fauves ou brunâtres.

Pronotum beaucoup plus long que large, subparallèle sur la partie médiane de ses côtés, retreci en ligne courbe près des bords antérieur et postérieur, plus arrondi aux angles de derrière qu'à ceux de devant ; planiuscule en dessus ; un peu échancré au sommet, rébordé à sa base ; fortement rapeux sur ses côtés, ponctué sur son disque ; orné d'une tubercule ou callosité très planiuscule au milieu du disque, moins ponctuée et plus ou moins brillante ; assez fortement mais pas très densement ponctué antérieurement et postérieurement de cette callosité, parfois avec une carène transversale en avant de callosité.

Elytres graduellement et faiblement élargies jusqu'aux deux tiers de leur longueur, arrondis à leur partie postérieure, subarrondis à l'extrémité ; chargés de deux lignes longitudinales discales et encore une ligne humèrale ; assez finement mais pas très densement ponctués, la ponctuation seulement indistinctement ruguleuse. Prosternum lisse et brillant, orné seulement de traces très indistinctes des stries transversales et de quelques points fines et fortement dispersés. Metasternum finement mais pas densement ponctué. L'abdomen avec une ponctuation fine et dispersée. Cuisses graduellement élargies dans leur milieu. Corps déprimé, subparallèle.

♂ diffère de la femelle par son corps moins large et par ses antennes : l' appendix de 11me article est très distinctement separé de l' article, c'est pourquoi les antennes chez le mâle offrent comme 12 articles (le 12me article est beaucoup plus court que le 11me).

Long. ♂ ♀ 9-12mm., larg. 2-3mm.

La patrie : Indes bor. : Dehra Dun, U. P., 1. IX-1924 (C. F. C. Beeson), 27-IV, 9, 10-VI-1931 (J. C. M. Gardner).

Ex *Pinus longifolia*.—5 ex. (♂ ♀).

Type—British Museum ; paratypes—British Museum, Forest Research Institute, Dehra Dun, coll. N. Plavilstshikov, Moscou.

Voisin de *N. muricata* Dalm. en diffèrant par la sculpture des élytres et du dessous due corps. Chez *N. muricata* la gorge est densement et assez rudement striée transversalement et dispersement ponctuée, tandis

que chez *N. gardneri* la gorge ne prèsente que les stries très fines. Prosternum chez *N. muricata* est finement mais densement et tout à fait distinctement strié transversalement au milieu, plus densement et plus rudement strié latéralement ; chez *N. gardneri* prosternum ne présente que de traces très indistinctes et dispersées des stries transversales. Métasternum et l'abdomen chez *N. gardneri* sont ponctués beaucoup plus finement et beaucoup plus dispersement que chez *N. muricata.* Elytres chez *N. muricata* offrent une ponctuation ruguleuse, plus forte et plus dense ; les rugosités sont à moins en partie, disposées transversalement ; chez le *N. gardneri* la ponctuation des élytres est plus fine, moins profonde et moins dense, beaucoup moins ruguleuse et non transversalement ruguleuse. D'après ces caractères on peut facilement distinguer cette espèce nouvelle.

Il est très intéressant de noter que le genre *Nothorhina,* qui serait longtemps connu seulement de l'Europe et de la Syrie, est représenté encore dans les Indes. J'ai déjà cité, dans mes Best.—Tabell 100, 1931, p. 19, que *N. muricata* Dalm. est trouvé dans les Himalayes, mais cette indication a été fondée sur la communication de feu J. Baeckmann et n'est tout à fait juste : Baeckmann a déterminé l'espèce des Indes comme *N. muricata.* En resumant : *N. muricata* Dalm. habite l'Europe et la Syrie, dans les Indes bor. est repandue une autre espèce, *N. gardneri* m. Il me semble que ce genre doit être représenté aussi dans l'Asie centrale, à moins dans le Turkestan russe (p. e. dans le Tian-Shan).

Purpuricenus (s. str.) **indus** Sem., 1908.

Mr. C. J. Gahan a cité cette espèce (The Fauna of British India, Coleoptera, I, Cerambycidae, 1906, p. 186) sous le nom " *Purpuricenus Haussknechti* Witte ". Mr. A. Semenov-Tian-Shanski a conclus, d'après l'étude de la description de Gahan, que *P. haussknechti* Gah. 1906 (non Witte 1871) est une espèce nouvelle et l'a nommé *P. indus* Sem. (Revue Russe d'Entom., VII, 1908, p. 261). Mais Mr. A. Semenov-Tian-Shanski n'avait pas la possibilité de publier une description de *P. indus* Sem., car il n'avait sous les yeux que la description incomplète de Gahan. Mr. J. C. M. Gardner m'a communiqué deux exemplaires de *P. indus* Sem. (Forest Research Institute, Dehra Dun) et Mr. G. J. Lockley a étudié pour moi les *P. indus* dans le British Museum—l'amabilité pour laquelle je remercie cordialement mes collègues anglais.

P. indus Sem. est facile à distinguer de *P. wachanrui* Levr. 1858 (*haussknechti* Witte 1871, non Gah. 1906) d'après les caractères suivants :

Antennes du mâle longues, avec le 11me article fortement appendiculé, paraissant composé de deux articles, c'est pourquoi les antennes du mâle offrent comme 12 articles ; les antennes de la femelle non appendi-

culées, des 11 articles. Pronotum fortement tuberculé latéralement, son disque orné d'une callosité prébasale longitudinale et deux petites tubercules prébasales peu distinctes ; fortement et régulièrement ponctué sur le disque, sans aucunes rugosités ; la ponctuation des bords latéraux est moins regulière, plus fine et moins ruguleuse. Vertex avec une ponctuation distinctement plus forte, moins regulière et plus ruguleuse.

Cette espèce est variable :

(1) *P. indus* Sem. f. *typica.* ♂. Noir, pronotum avec une grande macule rouge au milieu et 1-2 petites macules latérales, parfois isolées, parfois réunies avec la macule discale ; élytres avec une grande macule transversale rouge ; cette macule postmédiane rouge, n'atteignant un peu de la suture, est prolongée latéralement (en longs des épipleures) en avant jusqu'à l'angle huméral.—♀. Noir ; pronotum rouge avec son bord basal un peu obscurci ; les élytres rouges, noires dans leur tiers postérieur et sur sa base ; les épipleures rouges ; prosternum rouge.

(2) Ab. ♂ *intermedius* nova.—Noir ; pronotum avec une macule discale rouge, sans petites macules latérales ; élytres comme chez la forme type, mais la macule postmédiane très étroite, presque lineiforme.—Peshawar (British Museum).

(3) Ab. ♂ *gardneri* nova.—Noir ; pronotum avec une macule rouge en forme d'un " V " renversé, élytres avec une petite macule postmédiane rouge (au milieu du disque), les épipleures rouges dans ses deux tiers prémiers.—Murree (British Museum).

(4) Ab. ♂ *lockleyi* nova.—Entièrement noir ; pronotum avec une macule annulaire rouge au millieu du disque—Murree (British Museum).

(5) Ab. ♀ *tripartitus* nova.—Noir ; pronotum rouge ; élytres avec une bande médiane rouge, très large, un peu plus large que le tiers des élytres, les tiers basal et apical noirs, les épipleures rouges dans ses deux tiers premiers, l'angle huméral et la base étroitement bordés de rouge.—Waziristan (British Museum).

Purpuricenus (s. str.) **montanus** White, 1853.

Cette espèce est très variable :

(1) f. *typica.*—Noir, pronotum avec deux macules rouges près du bord antérieur ; élytres rouges, ornées au milieu du disque d'une macule longitudinale noire, qui, commencant un peu avant de milieu, est prolongée jusqu'à quart dernier de l'élytre. (D'après le type de White, British Museum).

(2) Ab. *submontanus* nova.—Noir, la première moitié du pronotum entièrement rouge, élytres colorées comme dans le type.—India (British Museum).

(3) Ab. *bimarginatus* nova.—Noir, pronotum avec une macule rouge postapicale en forme d'un " |‾‾| " ; élytres avec une grande macule noire qui ne lasse que les étroites bordures rouges (basale, marginale, suturale et apicale).—Himalayas, Jaunsar (British Museum).

(4) Ab. *kaehleriformis* nova.—Noir ; pronotum entièrement noir ; élytres rouges, ornées sur la suture d'une grande macule noire, ovolaire, n'atteignant ni la base ni l'extrémité (ce dessin rappele le dessin de *P. kaehleri* L.).—Punjab : Murree Hills (British Museum).

(5) Ab. *kashmiriensis* Pic.—Noir sauf une bordure externe rémontant sur les épaules, celle-ci rougeâtre, qui occupe les deux tiers antérieurs des élytres seulement et s'amincie en arrière.

(6) Ab. *moesta* Sem. et Zn.—Noir, élytres étroitement bordées de rouge ; la base et l'extrémité des élytres noirs.

(7) Ab. *epipleuralis* nova.—Noir ; l'angle huméral et les épipleures dans ses deux tiers prémiers étroitement bordés de rouge.—Tibet (British Museum).

Stenhomalus V-pallidum Motsch., 1863.

Cette espèce a été décrite par V. Motschulski, mais la description originaire n'est pas tout à fait exacte. C'est pourquoi cette espèce est mal connue. Je donne ici une courte description d'après le " type " de Motschulski (Musée Zoologique de Moscou).

Un *Stenhomalus* qui d'après ses antennes, herissées de longs poils, et ses yeux, fortement rapprochés sur le vertex, rentre dans le groupe des espèces voisines de *S. fenestratus* White. Antennes longues, surpassent le sommet des élytres par son 8-me article : 1er article un peu plus long que le 3me ; 4me article un peu plus long que le 3me et beaucoup plus court que le 5me. Pronotum long, beaucoup plus long que large, un peu plus large sur son sommet que près de sa base, tuberculé latéralement, inégal sur son disque (une callosité tuberculiforme prébasale, deux callosités prélaterales sur le milieu du disque). Élytres avec une ponctuation assez forte mais pas dense dans son tiers premier, plus finement ponctués vers le sommet, herissés des poils courts et fins. Tête et pronotum d'un brun rougeâtre : 1er article des antennes brunâtre, 3me article pâle, les autres pâles sur la moitié basale et brunâtres sur la moitié apicale. Pieds pâles, un peu plus claires sur l'extrémité des fémurs, dessous du corps d'un jaune pâle. Elytres bicolorés : d'un brun de marron dans ses deux tiers premiers et d'un pâle clair dans son tiers posterieur ; ornés de bandes suivantes : 1re bande, d'un jaune brunâtre, large et oblique, se commence sur la base, couvre presque totalement l'angle huméral et se prolonge obliquement en arrière jusqu'

aux 2/5 des élytres ; 2me bande, très étroite, d'un pâle blanchâtre, se commence latéralement au milieu du bord latéral et se prolonge obliquement jusqu'au dernier tiers des élytres ; cette bande forme comme un V très distincte sur le fond obscur ; dernier tiers des élytres est pâle, on peut distinguer sur le fond pâle une étroite bande transversale, d'un brun clair, qui est, au moins chez le type de Motschulski, assez indistincte. En résumant, les élytres présentent un dessin très simple : les bandes obliques dans ses deux tiers premiers (jaune—brun, large ; pâle, étroite ; brun, étroite) et une étroite bande transversale, brunâtre, sur le fond pâle dans son tiers postérieur.

D'après la déscription de Motschulski le dessin des élytres est composé de quatre bandes pâles ; il est clair que l'auteur a nommé comme les bandes pâles non seulement la bande V-forme, mais aussi la bande jaune antérieure ainsi que le tiers dernier des élytres (ce tiers est divisé par une bande brune, linéiforme).

Moscou, 1 Mars 1934.